

Histoire et patrimoine

Revue 303 – Arts, recherches, créations Au fil de l'eau... des affluents des Pays de la Loire

Après un numéro consacré à l'appel des forêts, la revue 303 s'intéresse aux rivières de la région des Pays de la Loire (n° 128 de novembre 2013 – 18 euros). Comme le précise en préface Jacques Cailleateau, conservateur général honoraire du patrimoine, ce numéro « rassemble des articles d'intérêt général présentant, " au fil de l'eau ", différents regards portés sur le bassin de la Loire ».

- **Françoise Chaserant**, conservatrice en chef et directrice honoraire des Musées du Mans, ouvre la revue avec un choix d'œuvres picturales conservées dans les musées de la région : « *Invitation à une promenade pleine de charme mais aussi l'occasion de surprises et de coups de cœur* ». L'auteure évoque les peintures de Jean-Baptiste Messager des bords de la Mayenne, à Laval, et porte son intérêt sur *L'Oudon à Segré*, de Jules Lefranc (vers 1950), huile sur toile conservée au musée du Vieux-Château et d'Art naif à Laval.

- **Philippe Cayla**, enseignant chercheur honoraire (université d'Angers), et **Florent Godelaine**, médiateur du patrimoine, traitent des « marines et moulins de la Mayenne et de la Sarthe ». Les deux auteurs abordent la navigation sur les deux rivières, ainsi que la minoterie, qui furent longtemps les principales économies de la région. Ils font remonter l'aménagement fluvial de la Mayenne et de la Sarthe aux XI^e, XII^e et XIII^e siècles. C'est l'époque des chaussées équipées de moulins seigneuriaux et de portes marinières...

Il faudra attendre le XIX^e siècle, plus précisément les années 1850 et 1860, pour un grand réaménagement et la mise en place de véritables écluses. « *Les fonctions de navigation et de minoterie s'épaulent [alors] en synergie d'intérêts* », précisent Philippe Cayla et Florent Godelaine. L'aménagement des rivières induit la reconstruction des moulins ou leur remplacement par des « usines », minoteries industrielles... La « belle époque » se poursuit jusque dans les années 1950, mais après 1960, comme l'expliquent les deux auteurs, « *la route et les semi-remorques de 25 tonnes et plus (...) viennent concurrencer et réduire l'activité de la voie d'eau, handicapée de plus par l'insuffisance de l'entretien, qui limite le tirant d'eau* ».

Cependant, le tourisme fluvial « et ses pén-

chettes » vont sauvegarder les voies d'eau de la Mayenne et de la Sarthe en justifiant leur entretien...

- **Dominique**

Amoureux, critique d'architecture, opte pour « *l'infinie diversité des ponts franchissant les affluents de la Loire au début du XX^e siècle* ». L'auteur nous invite à la découverte d'un Pont-Rouge, « *petite chose perdue dans l'immensité du paysage rural de Couptrain* », ou bien du « *puissant ouvrage d'art ferroviaire dont l'unique arche métallique forme l'arrière-plan visuel de Mayenne* »... Parmi les illustrations photographiques, on trouve un vieux pont, à Craon, qui fait contraste avec les maisons qui l'entourent, ainsi que le pont de Pritz avec sa résille.

- **Christian Davy**, chercheur au service du Patrimoine de la Région des Pays de la Loire, montre combien périlleux pouvait être le passage d'une rivière... d'où un providentiel saint Christophe, aussi légendaire que populaire. Le lecteur mayennais se réjouit des références locales : le *Saint-Christophe* de Parné-sur-Roc (avec son coq), celui de la basilique d'Avesnières, ceux de Notre-Dame-de-Pritz, sans oublier, et surtout, celui d'une chapelle à La Boissière, « *une superbe peinture murale représentant Christophe dans ses œuvres* » (1937).

- **Anne-Marie Schaettel**, écrivain, fait revivre le dur travail des lavandières. Trois illustrations concernent Laval ou ses environs.

D'autres auteurs apportent d'autres regards « au fil de l'eau ». Retenons, enfin, le message de Jacques Boislève, journaliste et écrivain, en guise de conclusion : « *À nous de veiller à ce que les eaux redevenues claires et vives de ce magnifique miroir ne se brouillent plus* »...

